

ÉPREUVE 4

ENVIRONNEMENT DU TOURISME

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

LA PARTIE "ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE " ET LA PARTIE "HISTOIRE GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE" seront traitées sur *des copies séparées*.

Les deux copies doivent être relevées ensemble.

La partie "*Économie Générale et Touristique*" est numérotée de la page **2/10** à la page **5/10**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).

La partie "*Histoire et Géographie Touristique*" est numérotée de la page **6/10** à la page **10/10**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).
Le document **1** page **7/10** est à remettre avec la copie.

L'usage de la calculatrice est interdit.

CODE ÉPREUVE : HOT07ETME3		EXAMEN : BTn	SPÉCIALITÉ : Hôtellerie
Session 2007	SUJET	ÉPREUVE : Environnement du Tourisme	
Durée : 3 heures		Coefficient : 4	Page : 1/10

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

À partir des annexes et de vos connaissances, répondez aux questions suivantes :

1. Définissez les termes soulignés dans l'**annexe 1** :

- déficit commercial.
- investissement.
- demande intérieure.

2. À partir de l'**annexe 2**, caractérisez l'évolution des échanges de biens de la France, au cours des dix dernières années.

3. Recherchez dans l'**annexe 1**, les raisons qui expliquent la dégradation du déficit commercial de la France.

4. Expliquez par un développement structuré pourquoi « un déficit extérieur n'est pas en soi toujours mauvais signe » pour l'économie d'un pays (**annexe 1**).

5. Expliquez comment le poids du tourisme en France peut agir positivement sur l'économie (**annexe 3**).

Le retour du déficit commercial

Après plus d'une décennie d'excédents, la France renoue depuis deux ans avec les déficits extérieurs. Et la tendance s'accélère : l'an dernier, le déficit commercial a atteint 24 milliards d'euros, contre 6 milliards en 2004. L'envolée de l'or noir joue bien sûr un rôle important dans cette dynamique : le déficit en produits pétroliers, qui n'était que de 11 milliards d'euros en 1998, a bondi à 39 milliards l'an dernier. Mais, même en excluant ce poste, la dégradation du commerce extérieur français reste rapide : en trois ans seulement, l'excédent commercial a diminué de 16 milliards d'euros hors pétrole.

La faute à l'euro ? La monnaie unique s'est certes beaucoup appréciée depuis quatre ans, mais cette explication est un peu courte. En particulier, elle ne dit pas pourquoi les positions de la France s'érodent aussi à l'intérieur de la zone euro, ni pourquoi nos voisins, qui partagent la même monnaie, s'en tirent mieux que nous : depuis 2001, les exportations françaises de biens n'ont progressé que de 2 %, contre 22 % pour celles de l'Allemagne, mais aussi 16 % pour l'Espagne et 8 % pour l'Italie.

Est-ce grave docteur ? Oui et non. Tout d'abord, le niveau atteint par le déficit français est encore loin d'être véritablement inquiétant [...]

[...] De plus, la recherche à tout prix d'excédents commerciaux ne se traduit pas nécessairement par une économie plus vigoureuse et des emplois plus nombreux. C'est ce que montre en particulier l'exemple de l'Allemagne, redevenue ces dernières années le premier exportateur mondial. De plus, l'Europe à quinze a connu quasi constamment des excédents extérieurs depuis le début des années 90, sans que cela ne se traduise nullement par un dynamisme économique accru. Au contraire. Durant toute cette période [...] l'Europe, comme le Japon, ont mis à disposition des États-Unis, constamment en déficit, l'épargne accumulée grâce à leurs excédents extérieurs. Et avec cet argent, les Américains ont pu consommer davantage qu'ils n'ont produit et créer des millions d'emplois, tout en innovant de manière à retrouver leur *leadership* parmi les pays déjà industrialisés ...

Bon et mauvais déficit

Un déficit extérieur n'est en effet pas en soi toujours mauvais signe. Tout d'abord, des importations massives peuvent concourir à améliorer les infrastructures et la capacité de production future d'une économie. Un gonflement sensible des déficits avait, par exemple, été observé en France dans les secteurs du matériel informatique et des machines entre 1997 et 2001. Ce qui reflétait le dynamisme de l'investissement dans l'économie française, ce n'est malheureusement pas l'explication principale de la dégradation récente de nos comptes extérieurs, car l'investissement n'a pas connu d'accélération.

Le déficit commercial n'est pas non plus en soi un problème majeur si la demande intérieure est suffisamment dynamique pour que le développement des activités de services compense la disparition des emplois industriels induite par la pénétration croissante des produits étrangers. Au contraire, le déficit commercial peut même contribuer à doper cette demande intérieure en abaissant les prix des produits industriels pour les consommateurs. C'est ce qu'on observe jusqu'à présent aux États-Unis. Mais ce n'est pas, là non plus, le cas en France actuellement, même si notre demande intérieure est un peu plus dynamique que celle de l'Allemagne ou de l'Italie. [...] Aujourd'hui, la France perd massivement du terrain en termes de compétitivité-coût, face aux nouveaux membres de l'Union ou face à la Chine.

Guillaume Duval *Alternatives économiques*, n° 248, juin 2006.

Évolution de la balance commerciale de la France

Source : Bulletin de la Banque de France, juin 2006.

Le poids économique du tourisme en France en 2005

■ échanges extérieurs (évolution 2004-2005)

dépenses des touristes étrangers en France

34 milliards d'euros (+ 3,5 %)

dépenses des touristes français à l'étranger

25,1 milliards d'euros (+ 8,9 %)

solde : **8,9 milliards d'euros**

■ consommation touristique en France

108,1 milliards d'euros

- touristes français 55 %
- touristes étrangers 35 %
- consommation en France des Français partant voyager à l'étranger 9,5 %.

■ poids de la consommation touristique par rapport au PIB

- 6,4 % en euros courants

■ emploi

Économie présentielle : 894 000 emplois salariés, en moyenne annuelle, sont générés localement par la présence de touristes (de 686 000 en janvier à 1 184 000 en août). Ce qui équivaut à 661 000 équivalents temps plein sur l'année.

Hôtels, cafés, restaurants : au 31 décembre 2005 on dénombrait 828 200 salariés dans ce secteur, et environ 170 000 non salariés. Fin 2005, ce secteur comptait 15 700 emplois salariés de plus qu'à la fin de l'année 2004.

Source : *Banque de France, Direction du Tourisme, INSEE 2006.*

GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE

EAU ET DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN

Document 1 (4 points)

1) Localiser et nommer :

- Les pays, îles ou archipels méditerranéens suivants : Algérie, Baléares, Chypre, Égypte, Libye, Malte, Maroc, Tunisie.
- Les villes touristiques suivantes : Antalya, Athènes, Dubrovnik, Marbella, Marrakech, Nice, Palma de Majorque, Tozeur.
- Les mers suivantes : Mer Adriatique, Mer Égée, Mer Ionienne, Mer Tyrrhénienne.

Document 2 (3 points)

- 2) Relever dans le texte les phrases ou expressions montrant l'importance du tourisme dans l'espace méditerranéen.
- 3) Expliquer la phrase soulignée et identifier les causes de la consommation d'eau à usage touristique.

Documents 3 et 4 (6 points)

- 4) Expliquer les expressions soulignées dans le texte.
- 5) Dire à qui s'adresse la publicité, justifier votre réponse, identifier les éléments (directement visibles ou non) consommateurs d'eau.
- 6) Donner les points communs entre les sites touristiques de Marrakech et de Tozeur.
- 7) Pourquoi les deux documents concernant Marrakech et Tozeur donnent-ils des visions différentes du tourisme d'oasis ? Justifier votre réponse.

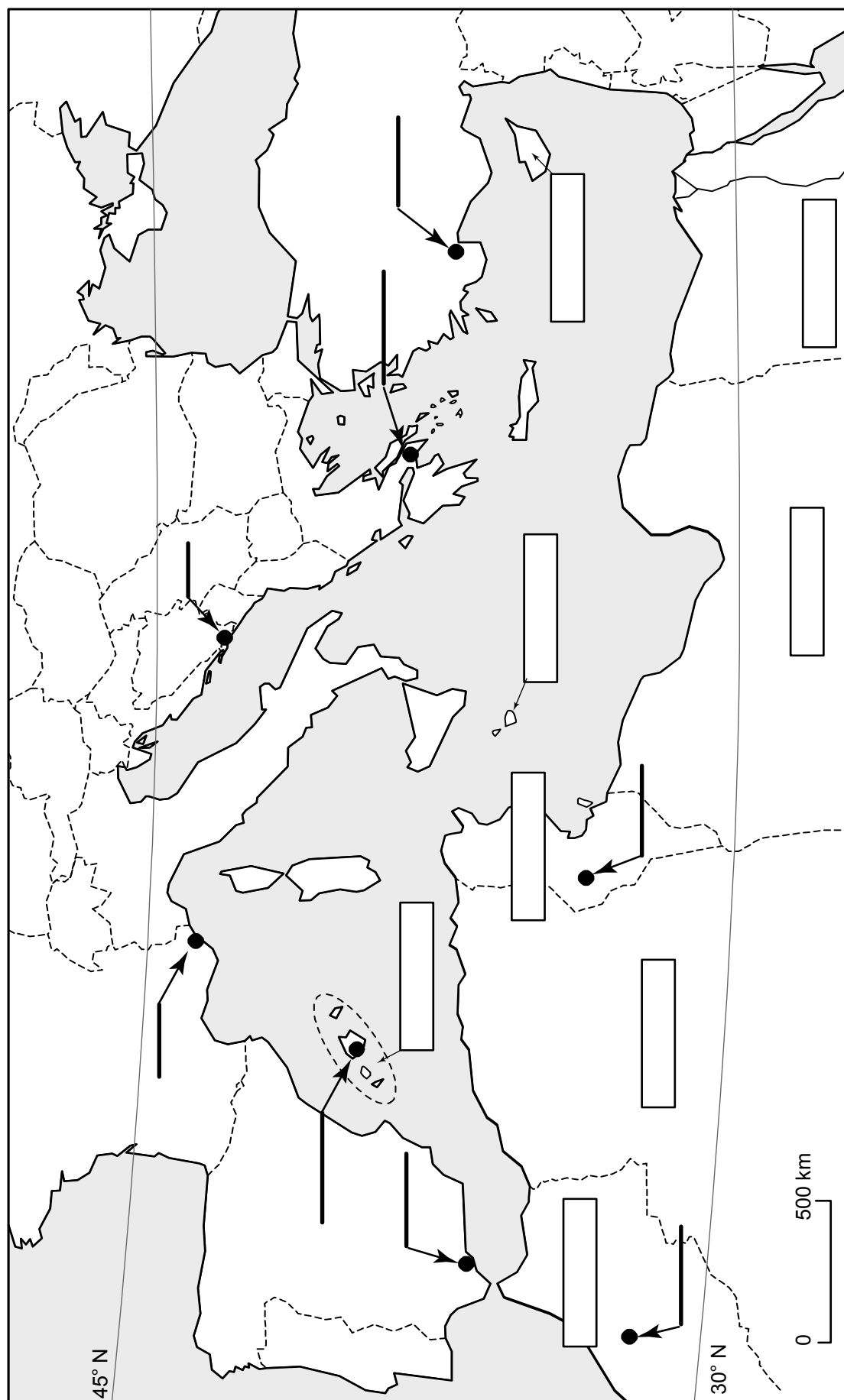
Document 5 (2 points)

- 8) Identifier les causes de la pénurie d'eau aux Baléares
- 9) Quelles solutions ont été adoptées pour remédier à cette pénurie ?

Synthèse (5 points):

- 10) À l'aide des documents et de vos connaissances personnelles, expliquer pourquoi l'utilisation de l'eau par le tourisme représente un enjeu majeur dans le bassin méditerranéen.

EAU ET DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE : LE CAS DU BASSIN MÉDITERRANÉEN



Villes à nommer sur la carte

États, îles et archipels à nommer sur la carte

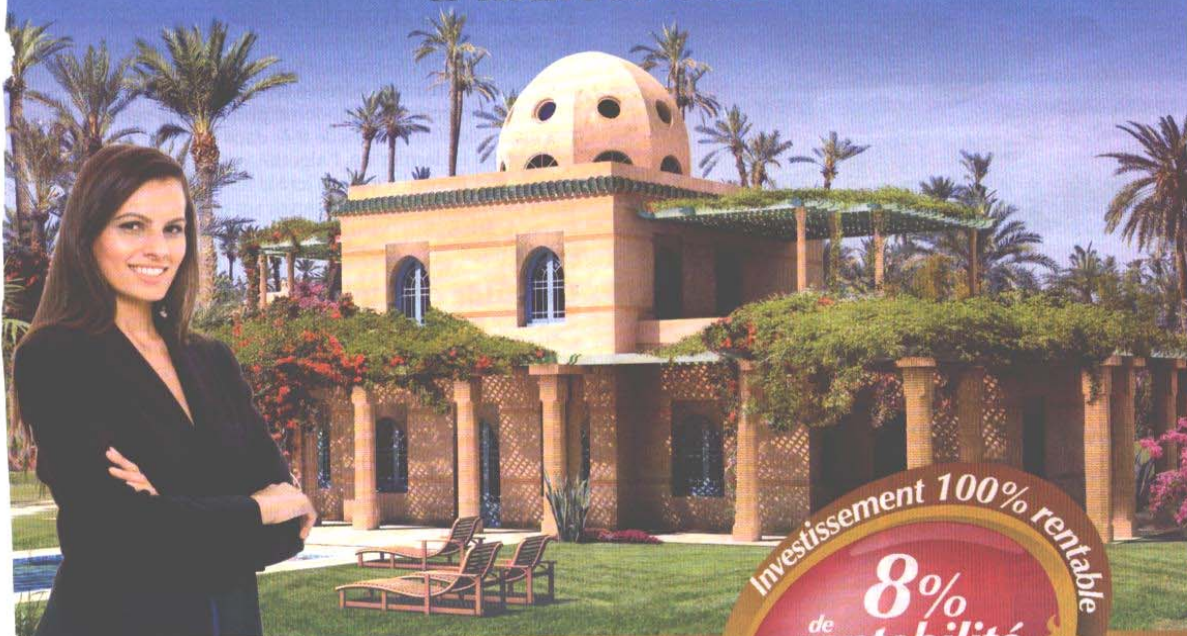
MÉDITERRANÉE : LE TOURISME ASSÈCHE LES RÉSERVES D'EAU

Elles charment la vue, attirent les touristes, donnent une belle image de leur pays. Elles s'étalent, grasses et opulentes, gavées d'eau fraîche et d'oligo-éléments, sur des terres pourtant faméliques. Dans tout le bassin méditerranéen, les pelouses des grands hôtels et des résidences dédiées au tourisme de masse sautent aux yeux. Un peu de vert au milieu du désert, comme c'est le cas au Maroc, en Tunisie ou en Égypte. Mais à quel prix ? L'organisation non gouvernementale qui se bat pour la protection de l'environnement, *World Wild Fund for Nature* (WWF), vient de sortir un rapport qui remet les choses en perspective. Le texte, intitulé « Eau et tourisme dans le bassin méditerranéen », fait froid dans le dos.

La Méditerranée est la région qui attire le plus de touristes au monde (...). Or, le tourisme de masse dans cette région représente le plus gros danger pour les réserves en eau des pays. Un touriste vivant à l'hôtel consomme trois fois plus d'eau par jour qu'un habitant local. Il engloutit entre 300 et 850 litres d'eau par jour pendant l'été ... Sans compter ce qu'on appelle les « facilités touristiques » : piscines, pelouses verdoyantes et, dans le pire des cas, terrains de golf. Un green, entre 50 et 150 hectares, a besoin de 1 million de m³ d'eau par an. Soit l'équivalent de la consommation d'eau d'une ville de 12 000 habitants. Le rapport appelle les touristes à avoir des gestes éco-citoyens, qu'ils réduisent par exemple le temps de leurs douches. Selon WWF, avec une réelle prise de conscience du secteur touristique, des gouvernements et des touristes, et les actions qui vont avec, il serait facile de réduire de 50 % la consommation d'eau actuelle de la région méditerranéenne. L'enjeu est la survie de la Méditerranée, source de tous les désirs des touristes.

D'après le site Internet Novethic.fr, *le média en ligne du développement durable*,
Article rédigé par Olivia Marsaud (Afrik.com), mis en ligne le 09/08/2004.

Ne vous trompez pas ! Choisissez le meilleur de l'immobilier à Marrakech.



*sous condition d'adhésion au contrat de gestion locative.

Investissement 100% rentable
8%
de
rentabilité
annuelle
garantie

Suite au succès des Jardins de la Palmeraie 2, c'est dans un cadre luxueux et enchanteur que les Jardins de la Palmeraie 3 vous accueillent et vous charment par ses architectures alliant modernité et tradition. Les appartements ou villas proposés sont à proximité du golf de 18 trous signé par le prestigieux Robert Trends Jones.

Un somptueux spa, un centre de remise en forme, de nombreux restaurants de cuisine du monde, des piscines, des activités sportives telles que l'équitation et tennis offerts par notre complexe seront vous enthousiasmer tous les jours.

En devenant propriétaire aux Jardins de la Palmeraie, vous profiterez également des services exclusifs : résidence fermée et surveillée 24h/24, maintenance et entretien des espaces verts, services hôteliers à la carte... Aux Jardins de la Palmeraie 3, nous vous assurons luxe, calme et volupté mais également une rentabilité annuelle garantie pouvant aller jusqu'à 8%.

Vous ne vous tromperez pas en investissant aux Jardins de la Palmeraie 3 !


Un rêve, une réalité

www.palmeraie-3.com

N°Azur 0 810 200 204

Prix d'un appel local : 0,028 € HT

Publicité parue dans l'Express du 16/11/2006.

LES EFFETS DE NOUVELLES CONDITIONS D'ACCÈS A L'EAU À TOZEUR

Tozeur est une petite ville de Tunisie et l'une des oasis les plus célèbres du monde. L'organisation agricole, centrée sur une utilisation raisonnable de l'eau, permet une production vivrière importante. Or, ce fragile équilibre économique et social est fortement remis en question au début des années 1990, période durant laquelle le gouvernement donne la priorité au tourisme international. Il finance la construction d'un aéroport international à Tozeur. Une douzaine d'hôtels de grand standing apparaissent, les visiteurs consomment l'eau sans retenue.

L'eau est devenue un bien comme les autres. Elle est désormais payante pour l'arrosage de la palmeraie. Progressivement, les travailleurs de l'oasis quittent le travail des champs pour se consacrer aux activités touristiques. Les légumes arrivent tous les dimanches de l'extérieur. L'économie touristique est la seule source de revenus monétaires. La référence devient le modèle occidental. Seules 25 % des terres sont cultivées et de nombreux palmiers meurent faute d'arrosage et d'entretien. Voilà comment une région jadis autosuffisante au niveau alimentaire, fière de sa culture et de son identité, a laissé à une minorité le soin d'organiser son présent et son avenir.

D'après Claude LLENA, « *Tozeur, ravagée par le tourisme* », Le Monde diplomatique, août 2004.

DOCUMENT 5

LE PROBLÈME DE L'EAU AUX BALÉARES

Les réserves d'eau, à l'instar de celles de toutes les villes, sont très limitées et la pluviosité du climat méditerranéen est faible et irrégulière, alors que l'augmentation du nombre de visiteurs et de la qualité de vie en a augmenté la consommation. Lors d'années de sécheresse, comme cela a été le cas en 2000, les unités de dessalage de l'eau de mer, mises sur pied ces dernières années, ont été insuffisantes et il a fallu installer dans l'urgence, des unités mobiles. D'autres années, il a fallu apporter de l'eau douce en bateau depuis la péninsule, car les réserves des barrages et des nappes aquifères sont insuffisantes et on observe la présence d'eau salée dans la nappe phréatique proche de la mer.

Ségui Llinas, Miguel : Le tourisme durable est-il une utopie ? L'exemple du projet d'écotaxe aux Baléares, Les Cahiers Espace n° 67, 2000.